Le Cactus agathois

Périodique d'informations agathoises

N°8
0,50 €
OCT. 2010

L'edito

Ce numéro 8 du Cactus traite de sujets de fond et commente aussi l'actualité récente. La dernière saison estivale a montré jusqu'à la caricature l'absence de politique touristique et de politique tout court de la municipalité : embouteillages monstrueux, chiffre d'affaires des commerçants en chute libre, ville sale et surtout explosion sans précédent de la délinquance (6 morts violentes depuis le début de l'année, règlements de comptes entre bandes avec armes à feu, etc.). Savez vous que, de toutes les villes de France entre 20 et 50 00 habitants, Agde est deuxième quant à son taux de crimes et délits ? Pourquoi ? D'abord une police municipale trop souvent inerte et permissive ; ensuite un commissariat de police au manque criant d'effectifs et de matériel ; enfin et surtout, un maire qui, sur ces deux sujets, ne fait pas grand chose pour remédier à la situation.

L'équipe de rédaction

Directeur de la publication :
Pierre ANTONMATTEI
Dépôt Légal : Avril 2009
Date de parution : Octobre 2010
N°ISSN : en cours
Pour tous vos courriers, écrivez-nous à :
Le Cactus Agathois - BP 620,
34 305 Le Cap d'Agde Cedex
ou par mail :
lecactusagathois@free.fr
Tél. 04 67 21 23 25
Imprimé à 16000 exemplaires sur papier recyclé
Cyclus par FM Graphic - 34130 MAUGUIO

D'Ettore : j'en parlerai à mon cheval !

Il y a quelques années un homme d'affaires, cadre dirigeant d'une grande société française leader mondial sur son marché, décide de s'établir pour sa retraite à Agde. Loin de se contenter de farniente et de pêche à la ligne, disposant de moyens financiers et d'un bon réseau relationnel, cet homme a le souci de faire quelque chose pour sa ville et son département d'adoption, ce qui est tout à son honneur et dont on ne peut que se réjouir. Ayant compris que la fragilité de l'Ouest Héraultais et d'Agde en particulier réside dans une activité entièrement centrée sur un tourisme balnéaire ne durant que quelques semaines par an, il a des projets dans ses cartons.

Parmi ceux-ci, il propose de créer près de l'aéroport de Vias-Béziers, plus précisément à Portiragnes (commune membre de l'agglo Hérault Méditerranée) un centre de « quarantaine ». Pour cela il demande à y acheter un terrain et s'adresse à son président, le maire d'Agde, car ce sujet relève de sa compétence. Précisons qu'un centre de quarantaine est un centre où, conformément à la législation en vigueur, l'on garde quelque temps les chevaux qu'on importe de l'étranger, de façon à vérifier que leur état sanitaire est correct. Il se trouve qu'il existe très peu de centres de ce type dans notre pays, alors que nous importons beaucoup de chevaux. Suggestion intéressante, car susceptible de créer un certain nombre d'emplois permanents.

Au cours de l'entrevue, le maire d'Agde écoute distraitement son interlocuteur, tout en regardant sa montre, lui promet de s'occuper de l'affaire et donc de contacter la commune de Portiragnes et disparaît. Ne recevant par la suite aucune réponse, notre homme d'affaires cherche à le recontacter. En vain, car le maire se met aux abonnés absents, se contentant de se défausser sur quelques sous-fifres incapables de dire un mot sur le sort donné au dossier.

Trois ans après, notre homme reçoit une lettre du maire d'Agde, de quelques lignes, se bornant

...et le cheval reste de bois !

à lui répondre que la ville de Portiragnes a refusé en conseil municipal de donner suite au projet, sans autre explication. Vérification faite auprès de la préfecture, il n'existe aucune trace de délibération sur cet achat de terrain dans aucun PV du conseil municipal de Portiragnes. On peut se perdre en conjectures sur ce qui s'est passé. Le plus vraisemblable n'est-il pas que le président de l'agglo, maire d'Agde, n'ait jamais rien fait du tout ?

Cette histoire, en apparence anecdotique, symbolise en condensé toute la démission et l'incapacité de cette municipalité. Un maire, quand il a sous la main un investisseur qui lui fait des propositions porteuses d'emplois (qui de plus ne coûtent pas un sou aux contribuables locaux !), il se décarcasse ! Et même si le dossier ne peut pas aboutir, ce qui peut arriver, il a au moins la courtoisie et la politesse de donner des explications sérieuses et détaillées… Oui, c'est ce qu'aurait fait tout maire digne de ce nom… mais, hélas, pas du tout ce qu'a fait celui d'Agde ! Et combien d'autres occasions manquées ?

PA

Histoire d'Agde revue et (méchamment) déformée

Un jeudi soir d'août nous voici entassés sur les gradins (les bonnes places étant réservées à la mairie) derrière les platanes qui cachent la scène. Le son et lumière commence :

Scène 1 : annonce au micro : Marco Polo est passé par Agde (?) et l'a surnommée « la Perle Noire » ? Surprise ! C'est la 1ère fois que j'entends cela depuis 15 ans que j'habite ici. Passons, pas de mauvais esprit dès le début ! Puis d'interminables danses… chinoises. Ils sont venus à Agde ? Quel rapport avec notre cité ?

Scène 2 : attaque des Vikings, sidération totale ! Eux aussi sont venus à Agde ? Assaut, début d'incendie du bateau, et énorme fumée qui cache la scène.

Scène 3 : 17ème siècle : évocation de Terrisse par la représentation d'un marché aux poissons, très mauvais pastiche d'Astérix avec arrière goût de Marius et Fanny. Si j'ai bien compris, les Agathois étaient fous et dégénérés. Belle image pour les touristes !

Scène 4 : une bulle passe sur l'eau. Pourquoi ? Pour faire joli ?

Scène 5 : vue du Grau avec représentation d'une famille agathoise. Père macho et grossier. Echange de stupidités des plus variées. Démonstration de la mentalité « anti étranger » agathoise... ou affligeante caricature ? Bon, quand même, ils inventent le camping sous nos yeux ébahis. On respire !

Scène 6 : 1936, congés payés avec ruée vers la mer. Assez réussie.

Scène 7 : description du Fort Brescou, évasion d'un prisonnier. Pas mal mais une chose me perturbe, j'ai revu dans le public le prisonnier évadé. Que fait la police ?

Scène 8 : groupe yéyé sensé représenter l'époque de la découverte de l'Ephèbe. Cherchez le symbole !

Scène 9 : arrivée des Grecs. Ahurissement complet : ambiance « Cage aux folles », humour en moins et Sirtaki en prime ! Dérision de ces pauvres Grecs à qui j'adresse toutes mes excuses pour cette interprétation consternante de leur arrivée à Agde !

Scène 10 : guerre du feu, çà pétille !

Scène 11 : attaque des Anglais, pas de commentaire mais une question s'impose : sommes-nous obligés de nous fâcher avec toute l'Europe ?

Scène 12 : Carnaval en 1907, pas trop mal mais quel rapport avec Agde ?

Scène 13 : Hommage aux pioupioux du 17ème régiment. Inévitable.

Scène 14 : Barberoussette, petit escroc local. Bizarre de glorifier un type qui passait son temps à tuer les équipages de bateaux pour en piller le contenu !

Bref, un bon conseil : que vos enfants oublient vite tout ça, s'ils veulent une bonne note en histoire !

FL

La Tama en folie

Amateurs de karaoké, c'est à La Tamarissière qu'il faut désormais vous donner rendez-vous. L'été 2010 y aura été un « must » en la matière. On pensait ce quartier voué au calme avec sa pinède et ses écureuils. C'est dépassé, désormais, la Tama fait la java tout l'été. Même les goélands en ont perdu la voix. Pensez donc : tous les soirs, les mêmes rengaines assénées (genre « le cul qu'elle a », le raffinement et la distinction même !), avec force décibels. Et pas besoin de savoir chanter juste. Histoire de décomplexer les candidats, plus on chante faux, plus on monte le son, histoire d'attirer le chaland puisqu'à la terrasse du karaoké, trop de sièges vides font tache. Il est vrai qu'on peut profiter du « concert » sans se déplacer. Tout le monde y a droit, même fenêtres fermées. Il y a bien eu, paraît-il, des mécontents. Etonnant, non ? Malgré des plaintes à répétition, aucune autorité municipale n'a bougé le petit doigt. Les mauvais coucheurs ? Qu'ils aillent passer leurs vacances ailleurs ! Bravo la promotion de la station !

N G

Vaches à lait menées en bateau

Des vaches à lait menées en bateau. Les usagers du parking de l'ancienne douane au Cap redoutent d'en avoir le profil. Pour la plupart, ces automobilistes ont leur bateau ancré dans le port. Une proximité qui se monnaye 107 euros. C'est le tarif pour la période estivale. A ce prix, ils trouvent abusives les prérogatives que s'accorde régulièrement la municipalité en leur interdisant l'accès du lieu. Cet été encore, une manifestation les a privés de parking. Le prétexte ? Les 40 ans du Cap, célébration pour laquelle la municipalité avait fait dresser une estrade et quelques dizaines de chaises. Pour une manifestation de quelques dizaines de minutes, n'aurait-on pas pu trouver un autre lieu ? Même pas de compensation sous forme de tickets gratuits d'accès à d'autres parkings ! Dans le droit fil d'une politique qui privilégie le stationnement payant dans la station, les usagers ont le sentiment justifié de toujours devoir mettre la main au portefeuille. Gageons que beaucoup s'en souviendront le moment venu.

Un électeur agathois et client permanent du port

MIRABEL(LE) ET TAIS TOI ...

L'art de bomber le torse

Comme chaque été le Cap d'Agde a connu son épisode « gens du voyage ». A l'Ile des Loisirs et au Parc Lano, près de 300 caravanes ont permis aux autorités locales de jouer le grand air du « C'est pas moi, c'est l'Etat ». Après avoir d'abord bombé le torse en affirmant aux gens du voyage qu'ils « piétinaient » la République (bigre !), le maire a trouvé sa solution... Il est parti en vacances (pas en caravane) et a refilé la patate chaude à son premier adjoint. Bien joué ! Lequel Sébastien Frey n'a pas trouvé mieux que de simuler une grosse colère contre « l'attentisme de l'Etat » mais s'est bien gardé du moindre début d'action sur le terrain. Stratégie à deux balles puisque les caravanes sont restées près de deux semaines et que D'Ettore, lui, est revenu de vacances quand tout était fini !

Encore plus de ronds dans l'eau ?

A grands coups de retard de chantier, le futur centre aquatique sort péniblement de terre route de Rochelongue. Et la mairie se fend d'une grosse communication pour vendre le bébé et dire à l'avance tout le bien qu'il faudra en penser. Le « hic » dans cette sombre affaire, c'est que la facture ne cesse d'augmenter et que l'on va allègrement dépasser les 13 millions d'euros essentiellement supportés par les contribuables agathois. Çà, c'est pour l'investissement. Reste le fonctionnement. Une réunion devait avoir lieu en mairie à ce sujet le 15 juillet dernier. On attend toujours les conclusions… Les augmentations d'impôt, ça se mitonne à petit feu…

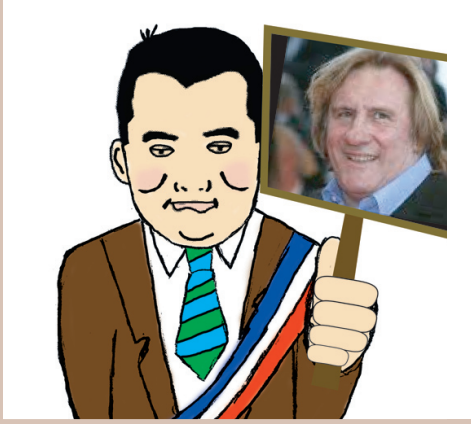
Gégé, étoile filante

Fin juin, les « zéros » du cinéma nous ont refait le coup du pseudo festival avec une brochette d'acteurs de seconde zone (voire pire) mais tout de même une tête d'affiche avec « l'énaaaauuuurme » Gérard Depardieu. Bon, tout le monde ne l'a pas vu et beaucoup se demandent même encore s'il est bien venu. Mais si, il était là !..... en coup de vent. La preuve que cette visite fut digne de l'éclair ? Le maire, qui n'en rate pas une dès qu'il peut se faire tirer le portrait à côté d'une vedette, n'a pas réussi à se faire prendre en photo à côté de notre Gégé national ! Ça nous fait bien du chagrin !

« Arènes » ton fric, contribuable agathois !

Dans le genre grand guignol, la gestion des arènes du Cap d'Agde n'arrive pas la dernière. Bien qu'ayant multiplié les programmations foireuses et les annulations de spectacles ces dernières années, la même société a toujours les faveurs de la mairie. De chers « amis » du maire et des magouilles en permanence qui ont vu régulièrement la ville mettre la main au porte-monnaie pour payer, en supplément du contrat, les rares têtes d'affiche émergeant au milieu des piteuses soirées de catch et de toro-piscine. Début juillet, le maire a reconnu avoir fait « cadeau » du loyer des arènes à la susdite société et a laborieusement justifié la stratégie municipale en estimant qu'il « préférait des arènes qui fonctionnent avec un délégataire que rien du tout ». Et, bien sûr, le contribuable agathois paiera.

Gégé était là, la preuve...



Trop mal poli pour être net !

Pour les séances à venir du conseil municipal, on se demande bien quel nom d'oiseau le maire va réserver à son ancien adjoint (UMP comme lui…), alias Henri Couquet. En juillet dernier, D'Ettore, qui fait toujours dans la dentelle, le bon goût et le savoir-vivre, n'avait pas hésité à traiter l'intéressé de.... « minable » ! Que va-t-il encore sortir de son sac de boules puantes ? « Salopard » ? « Escroc » ? En réaction à cette insulte, Couquet en avait appelé au « débat démocratique » dont le maire devrait être le garant. Tu rêves Henri, tu rêves ! La démocratie selon D'Ettore, c'est peau de balle. Quant à la politesse, c'est encore pire !....

Courrier des lecteurs

Je voudrais dénoncer les problèmes que les handicapés rencontrent, notamment l'état lamentable des WC place du barbecue au cap d'Agde . . .MG

Je tiens à vous informer du nombre important de cambriolages, une dizaine autour de chez moi. . . . Et aussi le fait scandaleux que, pendant les soirées avec chanteurs sur scène sur l'Hérault, toutes les places assises sont réservées aux équipes municipales . . .N

40 ans du Cap, un rendez vous manqué

On nous avait annoncé 40 événements pour ces 40 ans ! En réalité, à part les journaux municipaux à la gloire du maire (comme toujours), aucune promotion. Et c'est souvent par hasard que des touristes se sont retrouvés devant une bande de grisonnants racontant leurs fêtes, les nuits blanches, la drague, le bon temps de l'argent facilement gagné. Pathétique !

L'expo au Moulin des évêques ne nous a pas mieux renseignés. Des photos, certes sympathiques pour ceux qui ont plus ou moins vécu cette histoire, mais pour les autres ! Une chronologie élastique : 20 photos pour évoquer moins de 2 ans puis une seule pour les 15 ans suivants. Et de curieux raccourcis : l'ouverture des Jeux Méditerranéens par le Président de la République en 93 et... l'inauguration de l'avenue des sergents par un ministre des Collectivités locales !

Autre constat : le sport qui avait lancé le Cap avec le tennis et la voile, a lui aussi décliné à partir des années 2000. Finis les champions de tennis et les grands tournois ! Adieu les trophées de voile et les jeux méditerranéens, partis ailleurs à cause du manque d'ambition d'élus oublieux des retombées pour la station ! Ce maire n'a pas encore compris qu'1 euro de la ville dépensé à bon escient en rapporte 3 en activité économique ! Mais le centre nautique va la ruiner car personne ne viendra l'hiver, de Lyon ou de Toulouse, pour se baigner dans un bassin de 25 m de long !

L'évocation des expositions égyptiennes montre aussi le déclin des événements culturels. Ce ne sont pas les « zéros », pardon « Hérults », du cinéma ou de la télé qui amèneront des cars d'Espagne comme on l'avait vu pour « La gloire d'Alexandrie ». Cette année là, la saison ne s'était pas limitée à juillet et août.

Seul intérêt de tout cela, les clichés sur la transformation du Cap. Ces marais bourrés de moustiques devenus une station très moderne, c'est une réussite architecturale. Même les plages ont été domptées. Hors celle du village naturiste et des 2 conques, toutes étaient alors quasi impraticables à cause des rochers. Chaque année elles se sont agrandies au gré des différents programmes, qui malheureusement semblent au point mort aujourd'hui.

Cet anniversaire ne propose aucune perspective. Tout juste a t'on su qu'on allait rénover. Comment ? Avec quels objectifs ? « On » ne sait pas, « on » réfléchit (avec une coûteuse étude aux frais du contribuable à qui peut-être un jour on demandera son avis…). Mais personne ne s'est risqué à poser la question « comment définiriez-vous aujourd'hui le Cap d'Agde ? ». Le touriste reste sur sa faim, l'Agathois s'inquiète pour ses impôts et les vieilles « gloires » de la station continuent à se gargariser de leurs « exploits ». Triste anniversaire !

Dominique Antonmattei

Chicaya...

Depuis avril 2009, ***Le Cactus Agathois*** vous informe. Indépendant des pressions extérieures, réalisé par un groupe d'Agathois exaspérés des dérives locales, il révèle sur un mode souvent humoristique ce qu'il ne faudrait pas dire, encore moins écrire ! C'est pourquoi ***Le Cactus Agathois*** est désormais très attendu par les Agathois qui ne manquent pas de saluer les distributeurs à leur passage. Une popularité grandissante qui donne des boutons au maire ! Alors, comment tenter de clouer le bec au ***Cactus Agathois*** dont on sait que les seules ressources viennent de ses lecteurs ? En lui intentant un procès en diffamation, bien sûr ! Un classique bien connu de tous les journaux d'opposition. Nous allons nous défendre, sans nous laisser intimider. Et nous savons que nous pouvons compter sur le soutien de nos lecteurs pour continuer à les informer librement.

Le comité de rédaction

Le Cactus propose...

… pendant la saison estivale de piétonniser la rue Ernest Renan. D'abord parce que cette rue, proche du centre historique, compte encore beaucoup de commerces. Mais l'été y est insupportable : embouteillages permanents et pollution maximale. Naturellement, il faudrait modifier le sens de la circulation dans une ou deux rues proches mais les inconvénients seraient bien moindres que dans la situation actuelle. Piétonnisée et ornée d'arbustes dans des bacs, la rue Ernest Renan redeviendrait agréable et les commerces pourraient se voir concéder des étalages ou terrasses susceptibles d'attirer des chalands.

BULLETIN D'ADHÉSION à l'Association Le Cactus Agathois

NOM ..... **PRÉNOM** .....

ADRESSE .....

.....

je désire adhérer et ainsi m'abonner pour un an (5 numéros) et choisis la formule :

❏ 10 euros (abonnement) ❏ 20 euros (abonnement et maxi soutien)

❏ 50 euros (abonnement et méga soutien) ❏ 100 euros (abonnement et giga soutien)

Envoyer le chèque à l'ordre de : CACTUS AGATHOIS

BP 620 - 34 305 Le Cap d'Agde Cedex Signature obligatoire :